

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Société suisse de la mensuration et du génie rural

Band: 51 (1953)

Heft: 8

Vereinsnachrichten: Ohé! Les jeunes!

Autor: Richard, Jean

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ordinate oder Parallelverschiebungen bietet sich die Möglichkeit, jedem Hindernis auszuweichen. Sicher wird im Zuge einer verfeinerten Kurvengestaltung im Straßenbau in vermehrtem Maße auch die Kegelschnittkurve ihren Platz einnehmen.

Ohé! Les jeunes!

« Je veux l'homme complet, spontané, individuel, pour qu'il se soumette en homme à l'intérêt général. Je le veux maître de lui-même, afin qu'il soit mieux le serviteur de tous . . . » Alexandre Vinet.

Oui! C'est à vous les jeunes que je destine mon appel, mais . . . les jeunes de cœur et d'esprit.

La jeunesse n'est pas une donnée du fichier de l'état civil mais une manifestation du caractère. J'espère donc m'adresser à tous les géomètres.

A la dernière assemblée générale, à Lucerne, j'ai fait un exposé sur le mouvement des Jeunes Géomètres en me basant sur le rapport que j'ai présenté en 1949 à Lausanne au 7^e Congrès International. Ce travail, comme ceux des autres commissions, a paru dans le Compte-rendu officiel du Congrès que vous avez tous pu lire, ce qui me dispense d'entrer ici dans le détail.

A la veille du 8^e Congrès International qui se tiendra cet été à Paris, j'ai voulu sonder l'opinion de notre association. La représentation des jeunes-jeunes à Lucerne a été très faible. Je désire donc vous atteindre tous par le moyen de notre revue.

J'ai parlé de la création d'un nouveau groupe au sein de la S.S.M.A.F.: le groupe des Jeunes Géomètres. Je ne veux pas répéter ce que j'ai déjà écrit ou dit, mais je crois prudent de rappeler très brièvement que les problèmes des jeunes géomètres, ou des géomètres en général, ne sont pas les mêmes en Suisse qu'à l'étranger, voire même moins importants sur certains points. Je ne désire pas reparler de cette question maintenant, mais je tiens à dire une fois encore que ces caractéristiques ne m'ont pas échappé. J'ai proposé un groupe des Jeunes Géomètres en précisant qu'il ne s'agirait pas d'une dissidence qui n'occasionnerait qu'une dispersion de nos forces, mais de la constitution d'un groupe d'études dont les tâches essentielles seraient:

- Seconder les comités des sections dans l'organisation des conférences professionnelles et créer des cours d'introduction (nouvelles méthodes) et de perfectionnement (photogrammétrie) en collaboration avec les autorités de surveillance du Cadastre et nos Hautes Ecoles techniques.
- Organiser des rencontres, des conférences, des excursions à l'intention des stagiaires et des jeunes géomètres, afin de faciliter les échanges d'idées et de créer un pont entre la période des études universitaires, très théoriques – malgré les cours pratiques et les campagnes –, et le début de la vie pratique où le jeune géomètre est livré à lui-même (préparation à la conduite d'un bureau technique).

- Etudier en particulier les problèmes de l'enseignement, du stage et de l'orientation de notre profession.
- Créer un élan pour encourager les jeunes à s'exprimer dans la Revue technique.
- Garder le contact avec les associations étrangères de Jeunes Géomètres pour se maintenir au courant de tous les événements intéressant la profession et surtout afin d'apporter notre collaboration à la résolution du problème de l'échange des stagiaires sur le plan international.
- Assurer les relations avec les autres professions et entretenir une propagande en faveur de la nôtre.

Je prévoyais que le groupe des jeunes géomètres admettrait dans son sein les stagiaires-géomètres, une nouvelle catégorie de membres qui trouveraient dans ce cercle tout le climat favorable au développement de leur formation professionnelle.

L'idée d'un nouveau groupe a fait naître chez certains de nos membres la crainte d'une surorganisation, chose qui doit être naturellement évitée. Pour détourner une éventuelle discussion sur la question de forme qui est bien secondaire et concentrer notre effort sur l'essentiel de nos préoccupations, je vous invite simplement à participer activement à un *mouvement d'idées et d'action* dans l'intérêt général de notre profession.

Donc: pas de groupement . . . mais un mouvement,
pas de comité . . . mais une volonté,
pas de statuts . . . mais un but.

Unissons toutes les forces, les expériences des aînés et le dynamisme des jeunes. L'activité de notre association n'en sera que plus fructueuse.

J'invite en particulier les jeunes pour qui l'avenir est déjà le présent! . . . à penser à la responsabilité que nous portons envers la génération montante. Les réalisations ne se font pas en un jour. Prenons donc le temps de réfléchir et échangeons ouvertement nos idées.

Afin d'être tout à fait bien compris de ceux qui craignent la bousculade des jeunes impatientes, comme des jeunes qui pourraient se croire tout permis, j'insiste sur le fait que je ne fais pas un appel aux jeunes dans l'idée de déchaîner une critique acerbe et négative. Non! bien au contraire! J'aimerais voir se dessiner chez les jeunes un mouvement d'intérêt pour tous les problèmes de la profession. Cette vivacité d'esprit devrait être encouragée. Le fait que les jeunes n'ont pas l'expérience de leurs aînés ne doit en rien briser leur enthousiasme et leur interdire l'étude de tous les problèmes qu'ils seront appelés à résoudre dans un avenir plus ou moins rapproché, étude qui ne constitue pas un apanage.

J'invite tous les jeunes à réfléchir, puis à s'exprimer et enfin à faire – avec leurs aînés – œuvre constructive.

Comme j'ai l'honneur d'être délégué au prochain Congrès pour prendre part aux travaux de la V^e commission des Jeunes Géomètres chargée des problèmes relatifs à l'enseignement professionnel et à l'échange des stagiaires avec les pays membres de la F. I. G., je tiens à m'acquitter

de mon mandat avec la certitude d'être l'interprète des Jeunes Géomètres suisses.

Je vous invite donc à réfléchir aux sujets qui seront débattus à Paris ou à toutes autres questions éveillant de l'intérêt pour les jeunes ou la profession en général et à me faire part de vos suggestions en m'écrivant jusqu'au 29 août à l'Hôtel Soufflot, 9, rue Toullier, Paris V^e. Je regrette que ces lignes n'aient pas pu paraître en juillet comme je le pensais, mais j'espère néanmoins que vous répondrez nombreux à mon appel.

Je recevrai avec plaisir les communications que vous pourriez me faire également après le Congrès à mon adresse: Chemin des Ouches, 6, Genève 13. Toutes vos idées seront les bienvenues.

Je vous parlerai de nos travaux à Paris à mon retour du service militaire qui enchaîne, à la seconde près, avec la fin du Congrès.

Bon été à tous!

Jean Richard.

Kritische Bemerkungen zu einer mathematischen Publikation

Ein gewisser Dr. Carl Meyer, diplomierter Geometer, wie er sich bezeichnet, aus Zürich, hat ein Büchlein „Das Parallelenaxiom gleich der fünften euklidischen Forderung und die Summe der Winkel im ebenen Dreieck“ geschrieben, das im Verlag Engelbert Meier in Baden erschienen ist.

Es ist bekannt, daß der große Geometer Euklid, um die Winkelsumme im ebenen Dreieck beweisen zu können, folgendes Axiom verwenden mußte:

Zu einer Geraden kann man durch einen außerhalb gelegenen Punkt eine, und nur eine Parallele ziehen. Mit Recht hat Euklid diesen Satz nicht zu beweisen versucht, sondern zu seinen Forderungen erhoben. Der Satz ist bis heute, also 2200 Jahre, nicht bewiesen worden. Ein moderner Teil der Geometrie ist allerdings ohne das berühmte Axiom aufgebaut, die sogenannte Nichteuklidische Geometrie, eine der größten wissenschaftlichen Leistungen des 19. und 20. Jahrhunderts. Wir wissen, daß die Kugelfläche das Modell für eine unter den vielen Nichteuklidischen Geometrien darstellt. Auf ihr dienen die Großkreise als Gerade. Im Kugeldreieck schwankt die aus drei Großkreisen gebildete Winkelsumme zwischen 180° und 540° , und zwar gerade darum, weil es hier keine Parallelen gibt.

Der Verfasser des oben erwähnten Büchleins glaubt nun dazu berufen zu sein, den ganzen Aufbau umstürzen zu müssen. Er verwendet hiezu einen „markanten Beweis“ an einem besonderen Viereck, bei dem, ohne Benützung des Parallelenaxioms, ein Rechteck, also vier rechte Winkel nachgewiesen werden sollen. Das Viereck läßt sich immer mit Leichtigkeit in zwei Dreiecke von der Winkelsumme 180° zerlegen, und damit wäre das Parallelaxiom bewiesen. Vorausgesetzt, daß der Beweis am Viereck in Ordnung wäre!